

**GALERIES MAMAN**  
**LOUISE MEUBLES**  
 CADEAUX pour FÊTES  
 Châliens-tongues - Glaces  
 LITÈRES - MATELAS  
 Immense choix. Bas prix  
 179, Rue de Lamoy, et  
 98, Côte rue Saint-Jean  
 (TÉL. 27-47)

# Journal de Roubaix

DIRECTRICE: MADAME VEUVE ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS.....

Nord et Limitrophes.....	3 mois, 22.00; 6 mois, 40.00; 1 an, 78.00
France et Belgique.....	3 mois, 23.00; 6 mois, 43.00; 1 an, 80.00
Etranger: Tarif A.....	3 mois, 35.00; 6 mois, 70.00; 1 an, 140.00
..... Tarif B.....	3 mois, 50.00; 6 mois, 100.00; 1 an, 200.00

ANNONCES.....  
 REDACTION.....

PARIS..... 13, boulevard des Italiens, Tél. Louvre 09.40.  
 LILLE..... 3, rue Faidherbe, Tél. 57.07.  
 ROUBAIX..... 33, rue Carnot, Téléph. 37.  
 TOURCOING..... 63 & 71, Grande-Rue. Tél. 34 et 1906. Inter. 6.

CHÈQUES POSTAUX 67 LILLE  
 (Téléphone 25-58)

## BILLET PARISIEN

### L'échec de Moscou

(DE NOTRE RÉDACTEUR SPÉCIAL)

PARIS, 1<sup>er</sup> MAI (MINUIT).

Le 1<sup>er</sup> Mai a été ce que l'on croyait: une journée calme comme les autres, sans bien entendu la brisa de muguet qui, sur de légers événements que transportait d'innombrables vendeuses, fleuraient les rues de Paris. De tous les centres importants du territoire, la même nouvelle nous arrive: Le calme a été complet et le chômage partiel: il a même été nul dans certaines agglomérations. Dans la capitale, seuls ont abandonné le travail les ouvriers du bâtiment et les chauffeurs de taxi. Cet échec qui, nous l'espérons, n'aura pas été moins retentissant à l'étranger, sera pour les dirigeants de la III<sup>e</sup> Internationale un sérieux avertissement.

Il est probable qu'il constituera également pour le communisme un sujet de graves préoccupations. Il n'est pas douteux, en effet, que les affaires intérieures des Soviets sont influencées par les résultats de la propagande communiste à l'étranger. Que cette propagande fléchisse ou cesse de produire des effets et le zèle diminuera encore dans les rangs des communistes russes. Les régimes révolutionnaires du monde de celui qui sevit actuellement en Russie ne se soutiennent jamais qu'en faisant de la révolution un article d'exportation.

On a trop répété au peuple russe que l'Europe et le monde entier, suivant l'exemple de la Russie, allaient se placer sous le signe de la faucille et du marteau, pour qu'il ne soit pas impatient de voir enfin se réaliser ces promesses. Si crétule qu'il soit, si enfantine que puisse paraître sa conception des choses, il n'en doit pas moins s'apercevoir que sur un point essentiel: la diffusion des idées communistes, la doctrine de ses dirigeants est démentie par les faits.

Ce sont là pour les successeurs de Lénine des motifs sérieux d'inquiétude. Leur angoisse doit être d'autant plus vive que les indices de désaffection de la masse se multiplient d'un bout à l'autre de leur immense territoire. Certes, nous sommes mal renseignés sur ce qui se passe à l'intérieur des frontières de la Russie; le régime de terreur qui y domine empêche les témoignages d'être sincères. Néanmoins, on en sait assez pour mesurer l'évolution symptomatique qui se produit dans l'esprit de la masse russe. Les paysans, malgré le partage des terres, sont parfaitement hostiles au régime soviétique; dans les villes, l'opposition est à peine moins forte. Tout l'édifice ne repose que sur un mouvement acquis; le moindre remous pourra l'ébranler et l'échec du mouvement insurrectionnel du 1<sup>er</sup> Mai ne sera pas fait pour le consolider.

## Le voyage à la lune dans dix ans?

Il arrive que les chiffres et les équations, quand ils se meuvent dans l'infini, composent, à eux seuls, un incomparable poème. Devant ces formules mathématiques, précises, objectives, nous sommes émus comme par une belle symphonie. La science, à ce moment, touche aux confins de la métaphysique. Nous guetons passionnément l'instant où ses révélations nous laisseront entrevoir un monde mystère qui nous entoure.

C'est le cas de cette science nouvelle que Rosny a baptisée « Astronautique » et dont le but — peut-être moins lointain qu'on pense — est de rechercher les moyens qui permettront à l'homme de voyager à travers l'espace intersidéral.

Encore une fois, les poètes ont eu raison. Ce qui paraissait la plus cocasse fantaisie de l'imagination devient peu à peu réalité. Lucien, Cyrano de Bergerac, Wells, Jules Verne, sont des précurseurs.

Les hommes iront sur la Lune et ils en reviendront! C'est ce que peut affirmer aujourd'hui devant un auditoire de savants — et en s'appuyant sur des calculs fort compliqués — M. Robert Esnault-Pelterie, fondateur avec M. André Hirsch, d'un prix de 10.000 francs destiné à récompenser, chaque année, le meilleur travail d'aéronautique.

Où en est, à l'heure actuelle, la question? Dans un ouvrage qu'il vient d'écrire sur ce sujet, M. Esnault-Pelterie fait l'exposé des divers travaux réalisés par les savants et les astronomes du monde entier. La conception primitive de l'obus qui serait projetée vers la Lune par un immense canon a été rejetée pour de nombreuses raisons: résistance de l'air au départ, violence de l'accélération, troubles physiologiques qui s'ensuivraient pour les pilotes. Aujourd'hui, les savants sont d'accord pour admettre qu'un voyage interplanétaire ne peut être réalisé que dans une fusée — c'est-à-dire dans un véhicule à accélération constante. D'illustres savants, le docteur Bing, le professeur américain Godard, s'étaient attachés précédemment à l'étude d'un « astronef » de ce genre.

Un point essentiel restait encore à résoudre: à quel gaz, à quelle combinaison chimique la fusée demanderait-elle son énergie? Laissons parler M. Esnault-Pelterie:

« La première solution envisagée fut l'utilisation de l'énergie intra-atmosphérique. Elle sembla longtemps qu'aucun voyage astronomique ne serait possible avant que l'on soit parvenu à la maîtriser. Mais elle était et est encore pratiquement inaccessible. J'abandonnai cette idée et j'étudiai le parti qu'on pourrait tirer de l'hydrogène atomique. La condition de pouvoir manier ce gaz, il semblait théoriquement possible d'effectuer le voyage de la Terre à la Lune et d'en revenir. Mais, là encore, survenaient d'innombrables difficultés.

« C'est alors que j'eus connaissance des travaux d'un savant allemand, Hermann Oberth. On doit à Oberth d'avoir démontré, pour la première fois, la possibilité de réaliser des fusées expulsant leurs gaz à une vitesse supérieure à 4.000 mètres à la seconde en utilisant un mélange oxygène-hydrogène. Vous savez que cette découverte lui valut le prix Rep-Hirsch pour 1928.

« Depuis, je me suis moi-même consacré à l'étude mathématique et physique, dont Oberth a jeté les bases sans résoudre les problèmes accessoires qu'il entraîne: en particulier, la température considérable de la chambre de combustion.

« Enfin, à la suite de calculs approfondis j'arrive aujourd'hui à des conclusions optimistes. Oui, le voyage de la Lune est possible.

« Je peux même affirmer qu'il ne dépend plus que d'un facteur: la découverte du moyen qui y consacrera les quelques 50 millions nécessaires. Il s'en faudra alors d'une dizaine d'années de mise au point... »

C'est ainsi que les conclusions de M. Esnault-Pelterie, après nous avoir entraînés dans l'éther, nous ramènent aux réalités quotidiennes. La conquête des planètes est, en fin de compte, une question d'argent. Heureusement, les savants et les astronomes ont la ressource de poursuivre leurs études dans le domaine théorique. C'est pour encourager leurs recherches qu'a été créé le prix annuel d'Astronautique.

## LE VOYAGE DE M. DOUMERGUE A ALGER



On sait que le président de la République, M. Doumergue, se rend à Alger pour célébrer le centenaire de l'Algérie. Alger, première étape du voyage présidentiel, est actuellement magnifiquement parée.

Notre photo montre un des arcs de triomphe du boulevard de la République. (w.w.f.)

## AU CONSEIL DES MINISTRES

Paris, 1<sup>er</sup> mai. — Les ministres se sont réunis ce matin à l'Élysée, sous la présidence de M. G. Doumergue.

M. Aristide Briand, ministre des Affaires étrangères, a fait au Conseil un exposé de la situation extérieure. Sur sa proposition, le Conseil a désigné M. Morinad, sous-secrétaire d'Etat à l'Éducation physique, pour représenter le Gouvernement au premier Congrès des écoles yougoslaves.

M. André Tardieu, président du Conseil, ministre de l'Intérieur, a soumis à la signature du président de la République, les mouvements préfectoraux rendus nécessaires par les vacances actuellement existantes et par l'application de la loi du 16 avril 1929, relative à un aménagement des cadres de l'Administration préfectorale.

Sur la proposition de M. Raoul Péret, garde des Sceaux, sont nommés: membres du Conseil de l'Ordre de la Légion d'honneur: MM. Albert Besnard, de l'Académie française et de l'Académie des Beaux-Arts; Louis Renault, industriel; Roumieu, président de section au Conseil d'Etat; le lieutenant-colonel Wattiau, du service aéronautique de réserve.

Sur la proposition du garde des Sceaux sont nommés conseillers d'Etat en service ordinaire: MM. le général Giraud, ancien premier sous-chef de l'état-major général de l'armée; Louis Roger, maître des requêtes au Conseil d'Etat; H. Mouton, conseiller d'Etat en service extraordinaire, directeur des affaires criminelles et des grâces au ministère de la Justice.

Le garde des Sceaux a fait d'autre part signer le monument judiciaire suivant:

Sont nommés procureurs généraux: A. Rouca, M. Fiedlerich, procureur général à Limoges; M. Collé, procureur général à Grenoble; J. Grenoble, M. Hay, procureur de la République à Reims.

Est nommé directeur des affaires criminelles et des grâces, au ministère de la Justice, M. Georges Hatan, avocat général à la Cour de Paris, directeur du Cabinet du garde des Sceaux.

M. Paul Reynaud, ministre des Finances, a fait signer par le président de la République un décret aux termes duquel sont nommés: conseillers maîtres à la Cour des comptes, MM. Razy, de Saint-Quentin, actuellement conseiller référendaire à la Cour des comptes; Maurice Hellias, préfet du Calvados.

M. Jacques-Louis Dumesnil, ministre de la Marine, a soumis à la signature du président de la République un décret nommant au grade de contre-amiral le capitaine de vaisseau Cambon; au grade de médecin général de deuxième classe le médecin en chef de première classe, Liffra.

Enfin, M. P.-E. Flandin, ministre du Commerce, a rendu compte de sa visite à la Foire de Milan. Sur sa proposition, le Conseil a décidé de renvoyer à l'étude du Conseil national économique le questionnaire établi par la Conférence économique de Genève.

## Trente personnes sont empoisonnées par du pâté à La Bassée

Une trentaine de personnes de La Bassée ont été intoxiquées après l'absorption de pâté de tête de porc. Une des victimes est décédée jeudi matin après de vives souffrances. Le Docteur de Lille s'est transporté sur les lieux jeudi après-midi. Les magistrats et la gendarmerie ont ouvert une enquête qui a révélé les faits suivants:

Dimanche soir, M. Fernand Lenoir, 58 ans, receveur buraliste, habitant rue de Lille avec sa femme et ses deux filles, se sentit indisposé d'un durt s'altant. On crut à une indigestion, car M. Lenoir venait de prendre un repas. Après de vives souffrances, le malade fut pris de vomissements et mourut.

Le docteur Hoffmann refusa le permis d'inhumer. La femme et les filles du défunt déclarèrent qu'il avait mangé du pâté de porc vendu par M. Deswismes, charcutier, place de la Bassée, rue de la Bassée, au Parc de La Bassée, d'autant plus que d'autres cas d'empoisonnement lui étaient signalés. En effet, de nombreuses personnes avaient été prises de vomissements depuis dimanche soir ou lundi. Les gendarmes se rendirent aux domiciles des malades qui déclarèrent avoir acheté leur pâté à la charcuterie déjà citée, et un Poulain, nommé Kowalski Michel, habitant au lieu dit l'Houtheuse, a été en proie à de telles souffrances qu'il a été transporté en auto à l'hôpital de la Charité, à Lille. Son état paraissait désespéré.

Le corps de M. Lenoir a été transporté à la morgue de l'hospice Saint-Jean, où M. le docteur Muller pratiqua l'autopsie, qui révéla une mort par empoisonnement. Les praticiens prélevèrent des échantillons qui seront examinés.

M. Hémeut, juge d'instruction, a commis M. le docteur Gryvez, de l'Institut Pasteur, pour l'examen bactériologique et les docteurs Vallée et Muller pour l'examen chimique.

En attendant les résultats de ces analyses, le magistrat a laissé en liberté le boucher Deswismes.

Celui-ci se défend d'avoir vendu de la viande mauvaise qualité. Il tient sa boutique depuis six ans et il faut reconnaître qu'il jouissait d'une bonne renommée commerciale.

## La participation de la Marine au centenaire de l'Algérie

Toulon, 1<sup>er</sup> mai. — Conformément aux dispositions prises pour la participation de la marine nationale à la célébration du centenaire de la conquête de l'Algérie et aux honneurs à rendre au chef de l'Etat, une partie de la première escadre, composée des cuirassés Provence, Bretagne et Paris, des contre-torpilleurs Jaguar, Verdun, Panhard et Guépard, du porte-avions Béarn, et de plusieurs escadrilles de torpilleurs et de sous-marins, a appareillé ce matin à neuf heures, pour Alger, où se trouvent déjà la division légère, composée du Lamotte-Picquet, et du Primauguet, et la deuxième escadre, formée par le Mulhouse et le Lynx, le Léopard et les torpilleurs et sous-marins venus de Brest.

La 2<sup>e</sup> division de ligne qui a perdu son commandant, le contre-amiral Wackernagel, décédé, a été placée sous la direction du commandant en chef le vice-amiral Durand-Viel, dont l'autorité s'exercera à partir de dimanche matin, sur toutes les autorités réunies à Alger, à l'occasion du séjour du président de la République.

**LA BANQUE DE FRANCE ET LA BANQUE D'ANGLETERRE ABAISSENT LE TAUX DE LEUR ESCOMPTE**

La Banque de France a abaissé le taux de son escompte de 3 % à 3 1/2 %.

La Banque d'Angleterre a abaissé le taux de son escompte de 3 1/2 % à 3 %.

## M. Schoeber a quitté Paris



Le chancelier Schoeber (à gauche) sort de l'Élysée avec M. GRUNBERGER, qui porte sous le bras la boîte renfermant l'insigne de grand-croix de la Légion d'honneur que M. Doumergue vient de remettre au chancelier autrichien. (Photo H. 1 vaal.)

Paris, 1<sup>er</sup> mai. — M. Schoeber, chancelier à 8 h. 25, à la gare du Nord, se rendant à Vienne d'Autriche, a quitté Paris ce matin, Londres.

## Des chauffeurs de taxis baignent un député du Rhône dans un bassin de Lyon

Lyon, 1<sup>er</sup> mai. — Vers trois heures du matin, cette nuit, un promeneur solitaire et légèrement pris de boisson, passait place des Jacobins en cotte d'un taxi. Plusieurs stationnaient en cet endroit mais, successivement implorés par ce client tardif, aucun ne voulut se charger de le conduire à pareille heure à son domicile de la Croix-Rousse. Bientôt une querelle éclatait et, pensant intimider les chauffeurs récalcitrants, le promeneur déclina ses noms et qualités: M. Bruyas, député radical-socialiste de Lyon.

Les chauffeurs n'en bouillèrent que davantage l'infortuné et finalement le plongèrent, malgré sa résistance et ses cris, dans la fontaine de la place des Jacobins.

M. Bruyas, qui ne parvenait pas à sortir de cette fâcheuse position par ses propres moyens, amentés par ses appels les rares passants du voisinage qui, aidés de plusieurs agents de police, vinrent le délivrer.

Conduit au poste de police voisin, M. Bruyas, désolé par cette fraîche immersion, déclina une seconde fois ses titres devant le commissaire.

Après s'être réchauffé, séché et remis de ses ébriations, le député fut reconduit enfin à son domicile.

## L'hydravion de Mermoz va traverser l'Atlantique-Sud

Marseille, 1<sup>er</sup> mai. — Dès 4 h. 30 ce matin, l'aviateur Mermoz et ses compagnons de voyage, MM. Banaac, directeur de l'exploitation aéropostale à Toulouse; Dabry, navigateur; Gimié, radiotélégraphiste, et Bidault, mécanicien, étaient à l'appontement des hydravions au port aérien de Marignane. Le directeur de l'aéroport, M. Jacquet, et son adjoint, M. Faye, étaient également présents.

L'appareil qui doit réaliser la liaison aéropostale Saint-Louis-Natal, l'hydravion immatriculé F-A 1, sur lequel Mermoz battit le record de durée, voici un dizaine de jours, avait été essayé une dernière fois hier après-midi et avait donné toute satisfaction. Aussi, ce matin, les préparatifs furent-ils très brefs. Un essai de quelques minutes sans quitter le plan d'eau, confirma le fonctionnement normal; l'équipage descend alors dans l'hydravion; l'hélice est mise en mouvement, et l'amarrage ayant été largué, l'appareil quitta l'appontement après une minute à peine de marche. Il décolla, décrit un cercle au-dessus de l'étang de Berre et pique vers le sud-ouest de Saint-Laurent-de-la-Salanque, près de Perpignan où avait été effectué le montage de l'appareil. L'aviateur va terminer aujourd'hui la mise au point de son appareil et il pense partir demain soir pour Saint-Louis-du-Sénégal, via Kenitra (Maroc).

**UNE SALIÈRE DE 200.000 FRANCS**

Londres, 1<sup>er</sup> mai. — On a vendu hier, à Londres, pour la somme de 198.000 francs, une salière en argent datant du règne de la reine Elisabeth. Cette salière, haute de quinze centimètres, pèse 312 grammes.

## Deux fonctionnaires soviétiques à Paris sont accusés d'avoir pris part au rapt du général Koutiepoft

Wladimir Bourtzoff, un socialiste russe, célèbre pour avoir démasqué avant la guerre un terroriste fameux du nom d'Azef, et qui s'élève contre les Soviétiques et leurs procédés d'une lutte ardente, vient de mener à l'étranger une enquête serrée sur l'affaire Koutiepoft.

Sus cette enquête, M. Bourtzoff juge nécessaire de garder encore des détails secrets, mais il a cependant révélé une partie de ce dont il a acquis la certitude.

Il va sans dire que nous laissons l'entière responsabilité de ses affirmations à M. Bourtzoff.

À l'étranger, a-t-il dit, l'enlèvement du général Koutiepoft a passionné l'opinion; l'affaire a pris une importance telle qu'on ne pourra pas l'oublier, quoiqu'on veuille le taire.

Je me suis notamment mené à Berlin, où j'ai vu des gens connaissant à fond le Guépéou et en liaison intime avec un membre actif de ce Guépéou.

J'ai aujourd'hui la certitude absolue que l'affaire a été montée à Berlin, à l'ambassade soviétique, où est le siège du Guépéou, 7, Unter den Linden. L'ordre d'agir est venu directement du Palais bureau de Moscou. L'exécution de cet ordre s'est effectuée par les soins de la section sociale du Guépéou ayant son siège à l'ambassade mais agissant hors du contrôle de l'ambassade. L'ordre venu du Palais bureau de Moscou était dicté par le Komintern et dans les intérêts du Komintern. Dans un tel cas, quand le Guépéou effectue une opération sur un terre étranger, il se sert de la collaboration du parti communiste du pays.

On a voulu d'abord enlever Koutiepoft à Berlin et l'opération avait été confiée à la section du Guépéou de Dautzig; mais le projet fut abandonné sur l'insistance de deux agents bolchévistes de Berlin: Goldstein et Weissmann, qui avaient pour de « brûler » l'organisation centrale du Guépéou à Berlin.

Donc l'enlèvement fut décidé par Paris, mais les organisateurs et les exécuteurs ont reçu les ordres de Berlin ou sont venus de Berlin.

Les plus importants organisateurs et exécuteurs sont: Orlouf-Nikoloff, venu à Paris en décembre 1929; les époux Janowitch: Ahrens Guelteff, secrétaire à l'ambassade de la rue de Grenelle, et Ellert, fonctionnaire du « Syndicat du nappé » soviétique, rue Louis-le-Grand.

Guelteff et Ellert ont joué un rôle de premier plan dans l'enlèvement. Guelteff jugea prudent de quitter Paris le 23 janvier d'urgence. Ce Guelteff est très proche parent du communiste russe connu Guelteff-Faruse, espion allemand qui eut une action funeste pendant la guerre.

Quant à Ellert, il a joué pendant ces dernières années un rôle important dans le Komintern; sous des noms d'emprunt: Tcheroff, à Minsk; Heller, en Norvège et en Palestine; Orloff, en Pologne et en Grèce (à l'ambassade soviétique); Gurechewsky, en Suède (comme représentant de l'agence Tass). Enfin, en même temps que fonctionnaire au « Syndicat du nappé », Ellert est contrôleur spécial du Comité central du parti communiste.

Tous deux, Guelteff et Ellert, après avoir participé à l'enlèvement, quittèrent Paris pour Moscou, et le 22 février, ils arrivaient de Moscou à Berlin, sous des noms d'emprunt: Guelteff se faisait appeler Hoffman, et Ellert, Schuber.

Qu'ils se sont entretenus avec un nommé Schumann et avec trois de leurs aides, deux Suisses: Rudolf Beniz, de Zurich; Guillaume Zenz, de Berne, et un Hongrois, Andro Tebechki, de Bucarest. Le but de leur entente était de créer une nouvelle organisation du Guépéou — en liaison avec Moscou — afin de renforcer l'activité en Europe pour effacer l'impression désastreuse causée par l'affaire Koutiepoft.

M. Bourtzoff affirme la culpabilité de ces deux agents bolchévistes. Un personnage officiel avait dit que le poste qu'occupait Guelteff à l'ambassade était toujours celui d'un agent du Guépéou. Quand à Ellert, c'est lui qui se vantait de connaître à fond la côte normande où il faisait de nombreux séjours.

## Le Premier Mai a été célébré dans le calme en France et à l'étranger

Paris, 1<sup>er</sup> mai. — Les mesures d'ordre qui ont été prises, ces jours-ci, par le gouvernement, laissent supposer qu'aucun incident grave ne se déroulera dans la capitale.

De même que les années précédentes, aucun cortège ne sera toléré sur la voie publique. Toute manifestation, toute entrave à la liberté du travail, toute violence seront rigoureusement réprimées, et les pouvoirs publics, sur l'indication du préfet de police, ont pris la décision d'expulser du territoire, sans délai, tout étranger qui prendrait part à une manifestation quelconque.

La place de la République et les abords de la Bourse du Travail ont été calmes dans la matinée. Les marchands de muguet qui ne sont installés principalement dans les quartiers populaires et aux portes du Métropolitain vendent leurs fleurs aux miennettes et aux employées de bureaux qui, eux, ne chôment pas et se rendent à leur travail.

Le temps étant beau, un certain nombre d'ouvriers et de chauffeurs de taxis ayant cessé le travail en l'honneur du 1<sup>er</sup> mai ont profité de la température favorable pour aller passer la journée à la campagne.

À 10 heures, le boulevard Magenta et la rue du Château-d'Eau, où est située la Bourse du Travail, commencent à présenter une certaine animation. Les chômeurs confédérés viennent, en effet, assister à deux réunions organisées par l'Union des syndicats de la région parisienne. A ces réunions, M. Guiraud, secrétaire de l'Union des syndicats, et divers orateurs ont parlé principalement sur l'application des Assurances sociales, la loi de huit heures et le maintien de la paix.

En fin de séance, les assistants ont adopté un ordre du jour acclamant le programme de la Confédération générale du travail. La sortie des réunions s'est effectuée dans le calme, et la Bourse du Travail a été fermée par ordre préfectoral.

**Le chômage**

De même que l'année dernière, on remarque que les chauffeurs de taxis appartenant aux syndicats unitaires ont laissé les véhicules dans les garages. Cependant, un certain nombre de voitures appartenant à de petits propriétaires ont fait le service habituel aux halles et aux abords des gares de chemins de fer.

Le chômage, d'autre part, paraît assez sensible, pour la journée, dans le bâtiment et la métallurgie, surtout dans cette dernière catégorie, où les industriels ont pris l'habitude, depuis quelques années, de fermer les usines afin d'éviter des incidents. Les services publics sont assurés normalement et toutes les boutiques sont ouvertes pour le triplement de la population.

En général, le nombre des chômeurs est moins important que les années précédentes. Dans la métallurgie, des usines restées ouvertes travaillent normalement. Dans les services des P. T. T. on ne signale aucune défection. Les usines à gaz et les compagnies d'électricité fonctionnent comme d'habitude. Les transports souterrains et en surface ont leur trafic habituel.

Dans l'ensemble, on comptait, à 11 heures, 112.951 chômeurs sur un effectif de 557.400 ouvriers.

**Les incidents**

La Confédération générale du travail unitaire a invité, par manifeste, ses adhérents à descendre dans la rue et à se grouper aux portes des usines pour manifester.

Afin de permettre à cette tactique de réussir, la C. G. T. U. n'a pas organisé de réunions dans la matinée.

Des arrestations ont été opérées sur différents points de la capitale et de la banlieue, notamment pour tentative de débanchage et distribution de tracts antimilitaristes.

Un cortès de la matinée, 223 arrestations ont été opérées, dont 43 étrangers.

**M. Doriot arrêté**

Parmi les militants arrêtés se trouve le député Doriot qui, n'ayant pu organiser un meeting au théâtre municipal de Saint-Denis, s'efforçait d'entraîner les ouvriers à manifester dans la rue.

À la suite de bagarres qui ont eu lieu à Saint-Denis, 40 manifestants ont été arrêtés, dont le maire et sept conseillers municipaux de Saint-Denis.

**Menu communiste**

Au moment du déjeuner servi aux manifestants qui ont été arrêtés dans la matinée et conduits au poste de police près de la

## BAILLY ET REGINENSI ont pris à bord de leur avion l'équipage de la mission Goulette

Paris, 1<sup>er</sup> mai. — Le ministre de l'Air fait connaître que les aviateurs Bailly et Reginensi, ayant à bord de leur avion l'équipage de la mission Goulette, ont quitté Regan pour rentrer en France, via Meknes et Lisbonne.

## Une baisse vertigineuse du prix du beurre à Charolles

Charolles, 1<sup>er</sup> mai. — Au marché de Charolles, le beurre a subi une baisse fantastique par rapport aux cours du dernier marché hebdomadaire. En effet, alors que la semaine dernière, il valait en moyenne 11 fr. 75, le demi-kilo, il s'est vendu ce matin 7 fr. 75 seulement, soit une diminution de 8 fr. par kilo.

## Le mariage de M<sup>lle</sup> Tyrell



Le mariage de la fille de l'ambassadeur d'Angleterre à Paris a été célébré mercredi en la basilique Notre-Dame.

VOICI LES JEUNES ÉPOUX PENDANT LA MESSÉ (w.w.f.)